



# UNITÉ PASTORALE S<sup>T</sup>-FRANÇOIS-XAVIER / S<sup>TE</sup>-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



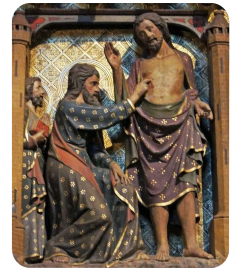
## MESSAGER PAROISSIAL

### DIMANCHE 12 AVRIL 2026

2<sup>e</sup> dimanche de PÂQUES – LA MISÉRICORDE DIVINE

Le temps  
de  
Pâques

CROIRE SANS AVOIR VU !  
UNE FOLIE ?



Pour beaucoup de nos contemporains, il est bien difficile d'admettre un au-delà de la mort. Notre culture occidentale, imprégnée d'explications scientifiques, impose le plus souvent à ce sujet un voile de silence. À l'époque de Jésus, c'est déjà le même problème qui hante la conscience de certains groupes, les Sadducéens en particulier. L'Évangile d'aujourd'hui nous révèle, à travers l'expérience bien concrète de Thomas, que Jésus-Christ, Seigneur, est le seul homme qui a traversé la mort. À l'opposé de Jean, le disciple bien-aimé de Jésus qui a cru sans avoir vu le Ressuscité, Thomas veut « toucher » la vie à l'endroit même où siégeait la mort. L'Évangile ne précise pas si Thomas a effectivement touché sur le corps de Jésus les traces de sa mort en croix. Car devant les plaies, Thomas non seulement proclame haut et clair sa foi en la résurrection du Christ mais aussi reconnaît pleinement sa divinité : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus ne reproche pas à Thomas d'avoir voulu toucher mais d'avoir voulu voir ; en réponse à l'incrédulité de Thomas - après tout, la crédulité n'est-elle pas un vilain défaut ? - Dieu dont la puissance infinie de vie peut anéantir la mort manifeste de façon bien réelle la résurrection.

Aujourd'hui, les sacrements qui nous unissent au Corps du Christ comportent le toucher - onctions d'huiles, imposition des mains et manducation du pain eucharistique. Mais il faut la lumière du Ressuscité pour reconnaître, comme Thomas, la présence vivifiante de Dieu au sein de notre humanité confrontée à toutes sortes d'épreuves. Tel est bien le paradoxe chrétien souligné par l'apôtre Pierre : regarder avec les yeux de la foi et, sans se laisser abattre par les souffrances, se maintenir dans la joie jusqu'au jour où se révélera en pleine lumière Jésus-Christ, « lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore » (deuxième lecture).

*Missel des dimanches*



**« Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur.  
Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! »**  
(Jn 20, 29)

Thomas, en réalité, n'est pas le seul à avoir du mal à croire, il représente un peu chacun d'entre nous. En effet, il n'est pas toujours facile de croire, surtout quand, comme dans son cas, on a subi une grande déception. (...) Pour croire, Thomas voudrait un signe extraordinaire : toucher les plaies. Jésus les lui montre mais d'une manière ordinaire, en se présentant devant tous, dans la communauté, pas dehors. Comme pour lui dire: si tu veux me rencontrer, ne cherche pas loin, reste dans la communauté, avec les autres ; ne t'éloigne pas, prie avec eux, romps le pain avec eux. Et il le dit à nous aussi. C'est là que tu pourras me trouver, c'est là que je te montrerai, imprimés sur mon corps, les signes des blessures : les signes de l'Amour qui vainc la haine, du Pardon qui désarme la vengeance, les signes de la Vie qui vainc la mort. C'est là, dans la communauté, que tu découvriras mon visage, alors que tu partages avec tes frères des moments de doute et de peur, en te serrant encore davantage à eux. Sans la communauté, il est difficile de trouver Jésus. (...) Malgré toutes ses limites et ses chutes qui sont nos limites et nos chutes, notre Mère l'Église est le Corps du Christ ; et c'est là, dans le Corps du Christ que sont imprimés, encore et pour toujours, les plus grands signes de son amour.

*Pape François*



## HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
<b>SAMEDI</b> <i>Octave de Pâques</i> (11 avril 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
<b>DIMANCHE DE LA DIVINE MISÉRICORDE</b> (12 avril 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE <i>avec la présentation des futurs confirmands</i> - à 12h00 – <i>baptême famille Montaud</i>
<b>LUNDI</b> <i>de la férie</i> (13 avril 2026)		
<b>MARDI</b> <i>de la férie</i> (14 avril 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – PAS DE MESSE mais célébration de la Parole de Dieu du jour et communion	- 17h45 – Vêpres - 18h00 – PAS DE MESSE mais célébration de la Parole de Dieu du jour et communion - 18h30 – Prière des mères - 19h00 – Répétition de la chorale de gospel
<b>MERCREDI</b> <i>de la férie</i> (15 avril 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – PAS DE MESSE mais célébration de la Parole de Dieu du jour et communion	
<b>JEUDI</b> <i>de la férie</i> (16 avril 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – PAS DE MESSE mais célébration de la Parole de Dieu du jour et communion	
<b>VENDREDI</b> <i>de la férie</i> (17 avril 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – PAS DE MESSE mais célébration de la Parole de Dieu du jour et communion	- 17h30 – Rosaire à la bienheureuse Vierge Marie - 18h00 – PAS DE MESSE mais célébration de la Parole de Dieu du jour et communion
<b>SAMEDI</b> <i>de la férie</i> (18 avril 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
<b>3<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUES</b> (19 avril 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE



## ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

### (À) SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

- Lundi 13 avril – à 17h30 - équipe du Rosaire

### SAINTE TRINITÉ

- Vendredi 17 avril - à 14h30 - réunion du M.C.R. (Mouvement Chrétien des Retraités)

### COMMUNAUTÉS POLONAISES

- Samedi 11 avril – à 10h30 – catéchisme pour les enfants de la communauté polonaise de H<sup>te</sup>-Garonne

- **Dimanche 12 avril - pèlerinage annuel des familles du doyenné Rive Gauche à Plavilla dans l'Aude**, chez les Petites Sœurs et Petits Frères de l'Agneau, avec pour thème "Venez fêter la Miséricorde"

- **Samedi 18 avril et dimanche 19 avril - pèlerinage des aînés à Lourdes avec l'Hospitalité Diocésaine**. Vous pouvez confier vos intentions de prières en les écrivant sur des petits papiers mis dans une corbeille au fond des églises ; elles seront déposées aux pieds de Marie à Lourdes...

Vous souhaitez en savoir plus sur votre unité pastorale Saint-François-Xavier / Sainte-Trinité / communauté polonaise, rendez-vous sur son site : <https://saintfrancoisxaviertoulouse.fr/> .  
Pour recevoir le messenger directement dans votre boîte mail, écrivez à Myriam : [mjbroussey@gmail.com](mailto:mjbroussey@gmail.com).

## LE MESSAGE DE LA MISÉRICORDE DIVINE CONFIÉ À SAINTE FAUSTINE

**Un message d'amour** - Le message de la Miséricorde Divine arrive trois siècles après la révélation du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial. Il vient compléter et prolonger le message du Sacré-Cœur : le cœur est la source, la miséricorde est le fleuve qui en découle.

**Sainte Faustine**, une humble religieuse polonaise sans instruction est choisie par Jésus pour transmettre au monde le message de la Divine Miséricorde. « Je désire que le monde entier connaisse ma Miséricorde » (PJ 687). Le célèbre Petit Journal de sœur Faustine révèle le message de la Miséricorde Divine.

Ce message est une invitation à rencontrer Jésus personnellement, à lui parler dans un cœur à cœur. Comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sainte Faustine nous enseigne un chemin de simplicité dans la relation avec Jésus.

L'essentiel du culte de la Divine Miséricorde est la confiance en Dieu et la pratique de la miséricorde envers le prochain. La confiance est la condition pour bénéficier des promesses de Jésus.

Sainte Faustine n'a cessé d'insister sur l'immensité de la miséricorde de Dieu qui n'a pas de limites. Jésus précise que les pécheurs, les égarés et les malheureux ont la priorité sur sa miséricorde. Il confie : « Qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de Moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate ». (PJ 699).

**Un message pour le monde** - Jésus disait à sainte Faustine que la miséricorde est l'ultime rempart avant que la justice ne se déploie sur ce monde.

On assiste aujourd'hui à une déferlante du mal et de la souffrance dans le monde. Face à cette perte de repères, la Miséricorde Divine nous est donnée comme dernier recours. Il y a une urgence à implorer la miséricorde de Dieu pour notre monde, à faire réparation pour les péchés commis et à proclamer le message de la miséricorde par toute la terre. « L'humanité ne retrouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers ma miséricorde » (PJ 300).

Le Père Nicolas Buttet, fondateur de la Fraternité Eucharistein dit dans un enseignement : « Dieu vient interpeller l'humanité aujourd'hui. Nous sommes à un tournant. La Miséricorde est la révélation, la dernière planche de salut que Dieu accorde à l'humanité pour revenir à Lui. Dieu a donné à sainte Faustine sans doute le message ultime et le plus grand qui existe parmi les révélations privées, le secret de sa miséricorde. Ce message-là est pour tous. Il y a une urgence à faire la révolution d'amour et c'est à nous qu'il appartient de la faire ».

**Un message qui s'inscrit dans la tradition biblique** - Le message de la miséricorde infinie de Dieu confié à sainte Faustine n'est pas une nouveauté dans l'histoire de l'Église. Déjà la longue tradition biblique emploie fréquemment le terme de miséricorde. Le mot « miséricorde » traduit deux termes dans la Bible, il veut dire « entrailles » et « amour fidèle ». Dans l'Ancien Testament, Dieu a notamment des entrailles de mère qui frémissent à la souffrance de son peuple.

On retrouve aussi la révélation de la miséricorde dans le Nouveau Testament. L'Évangile de la femme adultère et la parabole de l'enfant prodigue en sont des témoignages remarquables. Tout au long de l'histoire, grâce à l'Esprit Saint, l'Église va recevoir la révélation de plus en plus précise de ce trésor qu'est la miséricorde.

La miséricorde est l'aboutissement de la révélation du cœur de Dieu. Elle est l'ultime trésor du mystère de Dieu qui est révélé à l'humanité.

**Jean Paul II et le message de la miséricorde** - Saint Jean-Paul II s'est attaché durant son pontificat à faire connaître au monde le message de sainte Faustine. Il disait : « La miséricorde Divine est la limite imposée au mal dont l'homme est l'auteur et la victime ».

C'est ce pape polonais que le Seigneur a choisi pour repercuter au monde entier le message confié à une simple religieuse.

Jean Paul II a canonisé sainte Faustine le 30 avril 2000. Son homélie à cette occasion est remarquable, en voici quelques passages significatifs. « À travers cet acte, j'entends transmettre aujourd'hui ce message de la miséricorde au nouveau millénaire. Je le transmets à tous les hommes afin qu'ils apprennent à connaître toujours mieux le véritable visage de Dieu et le véritable visage de leurs frères. (...) Faustine, don de Dieu à notre temps, don de la terre de Pologne à toute l'Église, obtiens-nous de percevoir la profondeur de la miséricorde Divine. (...) Que ton message de lumière et d'espérance se diffuse dans le monde entier, pousse les pécheurs à la conversion, dissipe les rivalités et les haines, incite les hommes et les nations à la pratique de la fraternité ».

**Les apôtres de la divine miséricorde** - L'un des premiers apôtres de la miséricorde divine à l'école de sainte Faustine fut certainement le père Michel Sopocko, confesseur de sœur Faustine à Vilnius. Il œuvra jusqu'à la fin de sa vie à la propagation du culte de la Miséricorde Divine. Malgré les résistances de la part du clergé et les difficultés à propager le culte demandé par Jésus, il ne se décourageait pas et avec patience expliquait les fondements théologiques du culte et rectifiait les erreurs.

Le père Sopocko est le fondateur de la congrégation des sœurs de Jésus miséricordieux. Cette congrégation répond à une demande de Jésus. C'est grâce au bienheureux Michel Sopocko que le tableau de Jésus miséricordieux sera connu et vénéré par un grand nombre de fidèles.

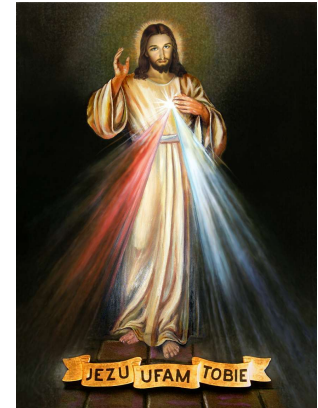
Il existe de nombreuses communautés et associations qui ont pour mission de propager le message de la Divine Miséricorde, notamment en encourageant toutes les dévotions qui y sont rattachées : le chapelet de la miséricorde, la neuvaine à la miséricorde, l'heure de la miséricorde et le dimanche de la miséricorde.

Les Missionnaires de la Miséricorde sont une communauté née en 2005 à Toulon, elle compte vingt-deux membres et est présente dans quatre grandes villes de France.

Les serviteurs de la miséricorde forment un mouvement né en 2008 qui vit de la spiritualité de sainte Faustine.

L'Association Pour La Miséricorde Divine a été fondée en novembre 2006 par Violetta Wawer et Gérard Déchelette. Le but de l'association est de propager le message du Cœur de Jésus et le message de la Miséricorde Divine à travers différents moyens.

« Alliance Divine Miséricorde » est un apostolat de laïcs catholiques dont l'objectif est de promouvoir la paix en France et dans les familles par le retour à la pratique religieuse.



[hozana.org](http://hozana.org)

## TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR CETTE FÊTE

La fête de la Miséricorde est célébrée le premier dimanche après Pâques, appelé dimanche de la Divine Miséricorde ou encore deuxième dimanche de Pâques.

La fête a été instituée en 1985, tout d'abord pour le diocèse de Cracovie par son évêque, le cardinal Franciszek Macharski, puis pour quelques autres diocèses de Pologne. Dix ans plus tard, en 1995, le pape Jean-Paul II l'a étendue à toute la Pologne, à la demande expresse de l'épiscopat polonais. Le 30 avril 2000, deuxième dimanche de Pâques de cette année-là et jour de la canonisation de sainte Faustine à Rome, il l'a élargie à toute l'Église.

**Qui a voulu cette fête ?** *Sœur Faustine Kowalska, religieuse polonaise du début du XX<sup>e</sup> siècle, a vu Jésus lui apparaître à plusieurs reprises. Elle a rapporté ses propos dans son Petit Journal (1), notamment celui-ci : « Je désire que le premier dimanche après Pâques soit la fête de la Miséricorde » (1). Il lui en explique aussi le sens : « Je désire que la fête de la Miséricorde*

soit le recours et le refuge pour toutes les âmes et surtout pour les pauvres pécheurs. En ce jour, les entrailles de ma miséricorde sont ouvertes, je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma miséricorde ; toute âme qui se confessera et communiera recevra le pardon complet de ses fautes et la remise de leur punition ; en ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoulent les grâces » (2).

**Pourquoi le dimanche après Pâques ?** - En ce jour se termine l'Octave de Pâques qui clôt la célébration du mystère pascal de Jésus-Christ. Or, cette période manifeste, plus que tous les autres temps de l'année liturgique, la miséricorde de Dieu, révélée pleinement dans la Passion, la mort et la résurrection du Christ. Sans elle, le salut est impensable : « *Je comprends maintenant que l'œuvre de la rédemption est unie à cette œuvre de la miséricorde que le Seigneur exige* », écrit Faustine (3).

**Sainte Faustine, apôtre de la Miséricorde** - Dans son analyse théologique du *Petit Journal* de sainte Faustine, pour son procès en béatification, le père Ignace Rózycki explique que la grâce de la fête de la Divine Miséricorde est plus grande que celle d'une indulgence plénière. En effet, « *la grâce de l'indulgence plénière consiste en la rémission des seuls châtiments temporaires dus pour avoir commis des péchés mais elle ne remet jamais les fautes elles-mêmes.* »

Parmi les sept sacrements de l'Église catholique, seul le baptême offre la rémission des fautes. En promettant « *le pardon complet de ses fautes* » à qui se sera confessé et aura communie le jour de cette fête, le Christ « *l'a élevée au rang d'un "second baptême"* », estime le père Rózycki.

Précisons qu'il n'est pas obligatoire de se confesser le jour même de la fête. L'important, c'est de communier ce jour-là (et à chaque fois qu'on s'approche de la Table eucharistique) en état de grâce sanctifiante, en rejetant le moindre péché. Ainsi que dans un esprit de confiance et d'abandon à Dieu et de miséricorde à l'égard des autres.

**Faut-il se préparer à la fête de la Divine Miséricorde ?** - Le Christ, dans les visions qu'en a eues sainte Faustine, demande que la fête soit précédée par une neuvaine, à partir du Vendredi saint. Prier le chapelet de la Divine Miséricorde pendant neuf jours, en reprenant et en méditant les paroles que Jésus a dictées à la religieuse, ouvre l'âme à la miséricorde salvatrice de Dieu : « *Même les pécheurs les plus endurcis, s'ils récitent ce chapelet une seule fois, obtiennent la grâce de mon infinie miséricorde* », affirme le Christ à Faustine (P. J. 687).

**Les mots de la miséricorde** - « En ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoulent les grâces ; qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate », peut-on lire encore dans le *Petit Journal* (2). Ainsi, ce jour-là, tout le monde peut se tourner avec foi en Dieu.

Les promesses du Christ concernent aussi bien les grâces du salut que des bienfaits temporels : on peut tout demander à Dieu et tout obtenir de sa Miséricorde, pourvu qu'on prie avec confiance et qu'on soumette sa volonté à la volonté divine. Lui ne désire pas uniquement notre bien temporel mais notre salut éternel. Si nous Lui demandons les grâces du salut, nous pouvons être sûrs d'agir selon Sa volonté.

Autrement dit, selon l'Église catholique, le jour de la fête de la Miséricorde Divine, toutes les grâces et bienfaits sont accessibles à tous les hommes, pourvu qu'ils mettent leur confiance en Dieu.

*La Croix*

(1) *Petit Journal*, 299.

(2) *Ibid.*, 699.

(3) *P. J.*, 89.

## **SAINT STANISLAS, PATRON DE LA POLOGNE ET AMI DE LA FRANCE**

***Saint Stanislas, fêté le 11 avril, est un évêque et martyr qui marque encore aujourd'hui l'esprit des Polonais. Savez-vous qu'il fût un grand artisan de l'amitié entre l'Église de France et l'Église de Pologne ?***



"Sois et glorifie Dieu" s'exclama le père de Stanislas à sa naissance, probablement en juillet 1030, d'où l'origine de son nom (*Stanislaw* en polonais). Sa biographie a été écrite bien des années après sa mort. Né dans une famille noble à Szczepanow dans le sud de la Pologne, le jeune Stanislas fait ses études à Cracovie et à Gniezno.

### ***"L'Importateur" de la réforme clunisienne en Pologne***

Il part ensuite pour sept années chez les bénédictins de Saint-Germain-des-Prés à Paris. Il noue ainsi des liens particulièrement proches entre l'Église de Pologne et l'Église de France. Il découvre à l'époque à Paris la réforme de Cluny, alors que celle-ci germe à peine. De retour en Pologne, il devient chanoine et surtout un prédicateur infatigable de cette réforme clunisienne qui prône en premier lieu la sauvegarde du rôle central de la liturgie et de ses célébrations dans la vie chrétienne et la promotion de l'art sacré.

Stanislas est un homme apprécié du peuple. Cela lui vaut d'être désigné par le clergé polonais pour succéder à l'évêque défunt de Cracovie, capitale du pays. Il n'est alors âgé que de 36 ans mais le roi de l'époque, Boleslaw II le Généreux, accepte ce choix crucial pour l'Église de son pays. L'évêque prend très à cœur son rôle de pasteur. Il aime ses prêtres, au point de rendre visite à chacun d'entre eux une fois par an.

Désormais conseiller du roi, il exerce une influence significative sur la politique de son pays. Grâce à ses bonnes relations avec le pape Grégoire VII, il réussit à rétablir l'archevêché de Gniezno comme diocèse métropolitain indépendant et placé directement sous la seule autorité du Pape et non pas de l'empereur Otton III. Stanislas fait venir les bénédictins pour poursuivre l'évangélisation d'une Pologne qui n'est officiellement catholique que depuis tout juste cent ans.

### ***Assassiné pendant qu'il célébrait la messe***

Soucieux de la morale chrétienne, il n'hésite pas à rappeler à l'ordre son roi, Boleslaw devenu le Cruel, qui se livre à une débauche sans limites... L'évêque protecteur de l'ordre moral, pleinement conscient des conséquences de son acte, finit par excommunier le roi.

Il lui interdit d'entrer dans les églises tant qu'il ne sera pas repent. Fou de colère, n'arrivant pas à casser la résistance de Stanislas, Boleslaw décide alors de l'égorger en personne, en 1079, au pied de l'autel de l'église Saint-Michel appelée Na Skalce ("sur le rocher", ndr), alors que celui-ci célébrait la messe. « Vainqueur sous le glaive » : telle était la devise de saint Stanislas qui restera fidèle à sa foi jusqu'au martyre. Peu de temps après son crime, le roi est chassé de son royaume et s'enfuit en Hongrie.

Oublié pendant presque 200 ans, c'est la duchesse de Cracovie, sainte Kinga, qui entamera les premières démarches pour sa canonisation. Celle-ci a lieu en 1253 : Stanislas est considéré depuis comme le saint patron de la Pologne. Devenu l'Autel de la Patrie, son tombeau est désormais au centre de la cathédrale du château royal du Wawel à Cracovie. C'est d'ailleurs sur cet autel que pendant des siècles, les rois polonais viendront se recueillir pour demander pardon à Dieu pour les fautes du roi Boleslaw. Ils y déposeront aussi les bannières prises aux ennemis pendant les guerres. Aujourd'hui, ce tombeau est toujours visible dans la cathédrale même.

### ***Entre loyauté vers la patrie et fidélité à Dieu***

Dans sa lettre apostolique à l'Église de Pologne en 2003, à l'occasion du 750<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation de saint Stanislas, Jean Paul II a souligné que depuis des siècles, ce martyr est considéré comme "le protecteur de la véritable liberté et le maître d'une union créative entre la loyauté à l'égard de la patrie terrestre et la fidélité à Dieu et à sa Loi — cette synthèse qui a lieu dans l'âme des croyants."



---

## **CATÉCHUMÈNES, VOTRE OBJECTIF N'EST PAS LE BAPTÊME !**

Les adultes qui ont reçu le baptême lors de la nuit de Pâques ne doivent pas oublier un point essentiel : le baptême est une étape qui inaugure le début de leur vie chrétienne et non le terme. Il peut arriver de confondre l'étape avec l'objectif et de ne pas persévérer dans la foi après le sacrement reçu. Catéchumènes, votre objectif n'est pas le baptême ! Le baptême est le commencement de ta future vie chrétienne. Voici quelques passages de la Bible qui ouvrent la voie.

### **1/ "APPRENEZ-LEUR À OBSERVER TOUT CE QUE JE VOUS AI COMMANDÉ"**

Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus demande aux apôtres de baptiser. Cependant, il ne s'arrête pas là, il demande ensuite, une fois le baptême reçu : "apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé" (Mt. 28, 19). C'est-à-dire que la grâce reçue par le baptême a pour but de nous aider à suivre le Christ en nous conformant à ce qu'il prescrit : ses commandements. Heureusement, ce changement de vie ne se fera pas sans Dieu, c'est lui qui est à l'œuvre si on le laisse faire car, dans le verset suivant, le Christ nous rassure : "et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." Arrêter de mettre en pratique sa foi, c'est comme trouver la clé pour ouvrir un coffre au trésor puis le laisser le coffre scellé et prendre la poussière.

### **2/ "ILS ÉTAIENT ASSIDUS"**

Cette vie chrétienne se pratique et s'enracine sur cinq essentiels concrets et indispensables. Il s'agit de continuer à partager sa foi et prier avec d'autres chrétiens, notamment à la messe ; garder une prière personnelle et quotidienne ; continuer à se former pour approfondir sa foi ; donner de son temps pour se mettre au service des autres, notamment de sa paroisse et

participer à l'évangélisation en osant assumer sa foi et la partager avec qui voudra bien l'écouter. Ces points sont basés sur les premières communautés chrétiennes dont parlent les Actes des Apôtres : "Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières..." (Act. 2, 42-47).

### **3/ "VOUS DÉFAIRE DE VOTRE CONDUITE D'AUTREFOIS"**

La conversion est le fait de se tourner vers le Christ et décider d'avancer vers lui. Mais c'est aussi se débarrasser de tout ce qui dans notre ancienne vie entrave l'essor de Dieu dans notre cœur, pour qu'il prenne davantage de place. Saint Paul utilise la métaphore de l'homme ancien et de l'homme nouveau : "Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau..." (Eph. 4, 22-24) Tout dans notre ancienne vie n'est pas à rejeter. Il est nécessaire de laisser derrière nous certaines choses qui nous entraînent dans l'erreur. C'est ainsi que le baptême nous donne la force de poursuivre notre route avec le Christ. Mais Dieu ne fera pas sans nous ; pour qu'Il agisse et qu'Il nous transforme, il est entre nos mains de Lui laisser de la place en poursuivant notre vie chrétienne.

Guillaume-François Saling – fr.aleteia.org

---

## **CINQ MANIÈRES CONCRÈTES D'ACCOMPAGNER LES NOUVEAUX BAPTISÉS DE PÂQUES**

Le chiffre sonne comme un immense signe d'espérance : en cette année 2026, plus de 13 000 adultes et 8 000 adolescents [ont reçu] le baptême en France durant la nuit de Pâques. Si ces nouveaux "Enfants de Dieu" bénéficient d'un soutien solide durant leur catéchuménat, l'enjeu se déplace désormais vers l'après-Pâques. Pour que leur chemin de foi s'enracine durablement, la communauté paroissiale doit relever le défi de l'accueil et de la fraternité. Voici cinq moyens concrets pour entourer les néophytes.

### **1/ UN "RÉFÉRENT" POUR NE PAS SE SENTIR PERDU**

Le passage d'un accompagnement "sur mesure" à la vie en Église est comparable aux premiers pas d'un petit enfant : sans la présence bienveillante de ses parents qui n'hésitent pas à lui reprendre la main si l'équilibre se fait trop chancelant, la chute est redoutable. Un nouveau baptisé qui ne possède pas tous les codes ni les connexions sociales risque vite de se décourager s'il n'est pas accompagné de près... même après son baptême. Le diocèse de Nanterre mise sur le « référent néophyte paroissial ». Ce mentor assure une présence rassurante : il attend le nouveau venu à l'entrée de l'église, s'assoit à ses côtés durant la messe et explique les textes ou les gestes liturgiques. Ce compagnon aide aussi à relire l'expérience des sacrements. En posant des questions simples sur ce que le néophyte voit ou ressent, il permet aux grâces reçues de s'imprégner dans la durée.

## **2/ L'INTÉGRATION DANS DES FRATERNITÉS DE PROXIMITÉ**

Le baptême marque l'entrée dans le corps de l'Église mais la communion se vit d'abord à petite échelle. Les fraternités de néophytes offrent un espace de parole libre, loin de l'impressionnante assemblée dominicale. Ces petits groupes favorisent le partage des défis quotidiens, que ce soit au travail ou en famille. L'insertion dans des parcours structurés comme Alpha ou Zachée facilite également cette transition. La convivialité et le partage de vie propres à ces formats assurent un passage en douceur vers une pratique régulière. Si la paroisse ne peut pas monter un parcours, elle peut toutefois orienter les nouveaux baptisés vers des groupes existants.

## **3/ DES SUPPORTS POUR NOURRIR LA PRIÈRE QUOTIDIENNE**

La vie spirituelle demande une nourriture régulière. Offrir un abonnement à un livret mensuel comme Magnificat peut aider le néophyte à suivre la Parole de Dieu jour après jour. Parallèlement, les applications mobiles transforment les habitudes : lire l'Évangile du jour sur Aleteia ou partager une intention sur Hozana ancre la foi dans le rythme du bureau et des transports. Les nouveaux baptisés ont souvent une soif exigeante de vérité et d'authenticité. Il faut accepter de se laisser bousculer par ces aspirations et les nourrir en mettant en perspective le sens profond de la Tradition et l'approfondissement de l'Écriture.

## **4/ LA FORMATION POUR APPROFONDIR L'INTELLIGENCE DE LA FOI**

Le néophytat reste un temps privilégié pour muscler sa compréhension des fondamentaux. Des parcours déclinés sur plusieurs années permettent de retrouver les racines chrétiennes à travers la Bible et la liturgie. L'apprentissage aborde des points très pratiques : la confession régulière, la lecture biblique, les efforts de Carême ou le témoignage en milieu professionnel. Certains diocèses, comme celui de Clermont-Ferrand, proposent même des randonnées spirituelles pour découvrir différentes manières de prier en partageant un effort physique et une ambiance conviviale !

## **5/ L'ENGAGEMENT AU SERVICE DE LA MISSION**

Rien ne scelle mieux l'appartenance à une communauté que le service. Le baptisé, devenu "prêtre, prophète et roi", trouve sa juste place en exerçant ses charismes propres. Au lieu de lui imposer une tâche par défaut, la paroisse gagne à discerner ses talents... et à les solliciter. Oser proposer une mission, même modeste, constitue une marque de confiance majeure. Elle peut être d'accueillir les fidèles ou de fleurir l'église mais aussi d'aider ponctuellement dans l'animation de l'aumônerie ou de donner un coup de main à l'épicerie solidaire tenue par la paroisse. Attention à ne pas trop en demander tout de suite ! Progressivement, ces engagements vont transformer le néophyte en membre actif et lui permettre de tisser de véritables liens. Grâce à sa ferveur et à son enthousiasme, le néophyte appelle un renouveau au sein même de la communauté et se révèle souvent le témoin le plus crédible auprès de ceux qui cherchent encore leur chemin.

## **ACTION DE GRACE POUR LE TEMPS DU CAREME ET LE TRIDUUM PASCAL**

Mon Dieu, nous avons voulu prendre ce chemin de 40 jours pour revenir à toi de tout notre cœur et nous préparer aux fêtes pascales.

Merci mon Dieu pour ce que nous avons pu vivre pour nous renforcer dans la foi, l'espérance et la charité.

Merci pour nos célébrations dominicales avec les homélies pour nous aider à vivre en profondeur les mots de l'Évangile.

Merci pour les réflexions hebdomadaires de chaque thème préparées par les binômes de l'équipe de Liturgie et celles de notre pasteur parues dans Le Messager.

Merci pour les partages d'Évangile chaque semaine et les échanges fraternels pour nous aider mutuellement à grandir. Ils donnent envie de continuer sur cette belle lancée.

Merci pour la célébration pénitentielle profonde et belle qui a permis à ceux qui ont fait le pas vers la demande de pardon d'être accueillis, comme l'enfant prodigue, dans les bras du Père.

Merci pour la messe des malades et le sacrement des malades donné à ceux qui ont eu envie d'être renforcés dans leur maladie, leur vieillesse ou l'accompagnement de proches qui vivent ces moments. C'était intense, fort, émouvant.

### **La messe des Rameaux et de la Passion ont vu se remplir nos églises, merci mon Dieu.**

J'écris à la veille du Jeudi Saint. Viens mon Dieu auprès de chacun de nous, dans cette montée vers le Calvaire.

J'écris la suite de cette page en ce mardi de l'octave de Pâques.

### **Merci mon Dieu pour ce Triduum Pascal.**

Entre temps certains d'entre nous ont pu participer à la messe Chrismale à la cathédrale où notre Evêque a annoncé le jubilé des 40 ans de sacerdoce de notre pasteur. Lui-même a dit fêter également ses 40 ans de sacerdoce et 25 ans d'épiscopat. Rendons grâce à Dieu !

Merci mon Dieu pour la messe du Jeudi Saint à Saint-François-Xavier. Cette commémoration de la Cène est aussi la fête de l'institution du sacerdoce et la fête de tous les prêtres. C'est le symbole fort du Lavement des pieds au cours de la célébration. Outre, la place du serviteur qui est soulignée, dans l'amour donné jusqu'au bout qui s'annonce, Dieu nous montre son œuvre de miséricorde pour nous laver de ce qui touche la terre et la poussière et a toujours besoin d'être lavé, en référence au sacrement de réconciliation. Nous pouvons être réticents, comme Pierre, Jésus nous apprend le chemin de l'humilité pour accepter son geste.

Merci mon Dieu pour ce Vendredi Saint. Le Chemin de Croix à 15h où nous étions nombreux à nous recueillir à la Sainte-Trinité dans la chapelle aux sculptures murales si expressives avec des textes toujours interpellants où l'émotion peut gagner les cœurs. La célébration de la Croix et de la Passion du Christ à 18h30 à Saint-François-Xavier. Le silence et la prosternation du célébrant devant l'autel donnent le ton afin que nous puissions, nous aussi, venir faire le geste qui convient à notre sensibilité pour honorer la Croix. Tout reste dépouillé et le silence perdure jusqu'au samedi soir.

L'allégresse commence à poindre. Merci mon Dieu pour cette Vigile Pascale à la Sainte-Trinité. Les textes bibliques nous font entrer dans cette fête du passage de la mort à la vie. Le Gloria peut retentir avant l'Alléluia où la joie peut enfin déferler comme un torrent. Cette joie est encore plus grande pour toute la communauté avec la célébration du baptême de Nathalie !

Félicitations et bienvenue dans la grande famille des chrétiens catholiques. Nous sommes heureux de renouveler nos propres promesses du baptême. La musique et les chants résonnent, chacun peut vivre ce moment qui renforce notre foi, rendons grâce à Dieu !

Merci mon Dieu pour ce matin de la Résurrection. Au cours de la messe à Saint-François-Xavier deux adolescentes sont baptisées : Léanély et Victoria. C'est une belle grâce qui nous est donnée de vivre lors de cette messe. Nous nous réjouissons aussi pour elles et les accueillons avec grande joie. Félicitations également et bienvenue dans la grande famille des chrétiens catholiques.

Le chemin commencé au début du Carême est arrivé à son terme, mais le matin de la Résurrection démarre sept semaines de fête du temps pascal. Merci mon Dieu pour ce que nous avons vécu ensemble. Merci pour ce sommet de notre foi : Pâques ! Pâques qui vient changer nos vies par la paix donnée, la force de l'espérance comblée et la joie inaltérable et immense de pouvoir enfin chanter : « Alléluia, Christ est vraiment ressuscité ! » Mais là... le chemin ne fait que commencer... N'oublions pas que Pentecôte va arriver et que nous aurons notre mission de baptisés à continuer d'accomplir dans le témoignage... Jésus Vivant se donne à nous, mais il a besoin de nous pour diffuser la Bonne Nouvelle de son Amour autour de nous.

**Merci mon Dieu, tout nous vient de toi ! Donne-nous d'avancer ensemble pour mieux t'aimer, te servir et faire grandir ta Présence au milieu de nous.**

*Une paroissienne*



**PRIER AVEC L'ÉVANGILE  
ET L'ACTUALITÉ**

Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! Heureux ceux dont les yeux se sont ouverts pour reconnaître ta Présence au milieu de nous, présence sans cesse agissante... Nous voulons des signes, des preuves tangibles, que tu es vivant et que tu t'intéresses au sort de chacun. Mais nous avons des yeux et nous ne voyons pas, nous avons des oreilles et nous n'entendons pas. Si nous n'ouvrons pas nos cœurs, si nous ne laissons pas l'Esprit Saint œuvrer en notre être profond, tu aurais beau bouleverser le ciel et la terre, nous ne serions pas convaincus. Béni sois-tu de n'avoir pas méprisé le doute de Thomas et d'être allé toi-même vers lui pour qu'il touche tes plaies. L'eau et le sang qui ont coulé de tes blessures se sont transformés pour nous en esprit et en vie. Ta présence nous inonde de ta Paix. Gloire à Toi, Seigneur ressuscité !

Louange à toi, Père de Jésus-Christ ! En ressuscitant ton Fils, tu nous as fait renaître à une vie nouvelle ! Tu nous as créés pour un bonheur qui ne connaîtra ni destruction ni vieillissement...

Louange à toi car déjà, tu nous rassembles et nous sommes les uns pour les autres des témoins de l'espérance. Louange à toi pour le Seigneur Jésus car il veut partager avec nous sa joie de Vivant ! En lui, nous sommes passés de la mort à la vie ; en lui, nous sommes tes fils et tes filles et tu nous demandes de laisser rayonner la lumière de sa Pâque dans notre existence quotidienne.

Louange à toi pour le don de l'Esprit ! Comme Thomas, nous avons peur de croire mais ton Esprit fait de nous des témoins du Christ et tes adorateurs, ô Père, qui osent te prier avec confiance et jubilation.

*d'après Ephata*

Seigneur, avant ta mort et ta résurrection, Thomas t'a interrogé avec une certaine vivacité : « Nous ne savons pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ?

Je le sais, moi, puisque tu l'as dit toi-même, que tu es le chemin, la vérité et la vie et que je ne peux aller vers le Père sans passer par toi.

Je t'aime, Seigneur, et je veux marcher à ta suite.

Oui, j'ai foi en toi même si je ne te vois pas. Tu m'accompagnes jour après jour, dans mes joies comme dans mes peines.

Ne laisse jamais mon esprit entrer dans la désespérance, toi, source de toute joie.

Que toujours en me voyant, on puisse dire que tu vis en moi.

*Al Nelson*

Jésus, que pour toi chacun s'écrie : "Mon Seigneur et mon Dieu !" Dans ton corps, voici les marques, la blessure de la lance : dans nos mains, voici la Pâque et la coupe de l'alliance. Tu franchis les portes closes sans forcer le cœur de l'homme. Tu rejoins celui qui doute. Tu chemines sur sa route. Sur nos vies, ta joie rayonne. Tout renaît en ton offrande et ta paix, tu nous la donnes, comme un feu qu'il faut répandre. Jésus, que pour toi, chacun s'écrie : "Mon Seigneur et mon Dieu !"

**PRIÈRE POUR LA PAIX AU PROCHE-ORIENT**

Seigneur, nous Te prions pour la paix dans notre monde, pour la paix au Liban et au Proche-Orient, pour la paix dans nos cœurs.

Mets fin aux conflits et à la violence.

Apaise la peur et l'angoisse du peuple libanais touché par la guerre et soutiens son Espérance en toi.

Guide les dirigeants du Proche-Orient et du monde vers des solutions de paix, justes et durables.

Apprends-nous à être des artisans de paix dans notre quotidien, en semant l'amour et la compréhension autour de nous.

Que ta paix qui dépasse toute intelligence règne dans notre monde, au Liban et au Proche-Orient et dans nos cœurs.

Seigneur, exauce-nous !

*saintpothin-immaculee.com*

**PRIER POUR RECEVOIR  
LA COMMUNION SPIRITUELLE**

À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant en ta sainte Présence. Je t'adore dans le Sacrement de ton Amour, l'Eucharistie. Je désire recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur ; dans l'attente du bonheur de la Communion sacramentelle, je veux te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à toi. Puisse ton Amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort. Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il.

*Cardinal Raphaël Merry del Val*